



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 9 Juillet 1960 à Paris, et du 11 Juillet dans les autres bureaux, un timbre-poste à l'occasion des Jeux Olympiques de Rome.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF

Couleurs $\left\{ \begin{array}{l} \text{noir} \\ \text{bordeaux} \\ \text{bleu} \end{array} \right.$

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Malgré l'importance et le nombre grandissant des réunions sportives internationales — Jeux méditerranéens ou Jeux universitaires — il n'en est point qui atteignent l'ampleur et le renom des Jeux olympiques. C'est à la fin du siècle dernier que fut reprise, sous l'active impulsion de Pierre de Coubertin, la glorieuse tradition des réunions sportives internationales : en 1896, se déroulaient dans le stade d'Athènes reconstruit, les premiers Jeux olympiques modernes.

Mais alors que les Jeux olympiques antiques étaient réservés aux athlètes grecs, les Jeux olympiques modernes sont ouverts à toutes les nations du monde qui y sont presque toutes représentées par des délégations plus ou moins importantes. Ils ont lieu tous les quatre ans dans les pays les plus divers (avec l'interruption inévitable due aux deux dernières guerres mondiales). Paris les a accueillis à deux reprises en 1900 et 1924. Depuis la seconde guerre mondiale, ils ont eu lieu successivement à Helsinki en 1952, Melbourne en 1956 et se dérouleront cette année à Rome, dans le très vaste stade édifié dans la proche banlieue de la ville.

Les Jeux olympiques permettent aux athlètes de se révéler, de se surpasser; une extraordinaire émulation sportive et nationale les anime. Parmi les athlètes français qui ont fait triompher nos couleurs, Jean BOUIN est l'une des figures qui s'imposent. Il a été le principal artisan de l'exceptionnelle progression réalisée dans les courses de fond depuis 1912. Aux Jeux olympiques de Stockholm de 1912, si Jean BOUIN ne termina que second derrière Kolehmainen dans le 5.000 mètres, ce fut lui qui, dirigeant constamment la course, permit l'établissement d'un record qui devait tenir jusqu'en 1934. A deux reprises encore, Jean BOUIN établit des records restés longtemps inégalés : celui du monde de l'heure à Stockholm en 1913 avec 19,021 km (record maintenu jusqu'en 1928), celui aussi du 10.000 mètres en 30 minutes 58 secondes 8 dixièmes en 1911. Jean BOUIN n'était pas seulement un athlète extraordinaire, très en avance sur son temps : il était passionnément attaché à la grandeur de son pays et devait trouver une mort glorieuse au champ d'honneur, lors de la bataille de la Marne, le 29 septembre 1914.